LA BOUTIQUE SANS ARGENT

Rapport d'activité

2016

Sommaire	

	Le mot de la presidente	6
	Les principes	
	du projet de la Boutique sans argent	8
ommaire	Une deuxième vie pour les objets e	
	Mixité à travers la gratuité	-
	Mixite a travers la gratuite	9
	L'activité du lieu de dons en 2016	10
	Suivi d'évaluation quantitative	10
Focus : Le fond	ctionnement de la Boutique sans argent	11
Eléments d'éva	ıluation qualitative	12
	onnaire d'évaluation	
	se du fonctionnement de l'activité et de	
9	iation (approche sociologique)	15
	npact de notre action	
	rité et environnement	
2 2 3 3 3 3		/
Activités compléme	ntaires	20
Ateliers de don	ı de savoir-faire	20
	e la Boutique	
La Boutique sans ar	gent hors les murs	22
	et débats	
	ité	
O		
Les ressources de l'a	association La Boutique sans argent	25
Les partenaires de L	_a Boutique sans argent en 2016	26
-	st soutenue par la Région Ile-de-France	
	e Paris : en nature et financièrement	
	ncier des citoyen.ne.s	
Echos médiatiques	et communication citoyenne	28
Les forces vives de I	'association	31
Perspectives 2017		35







Une « boutique sans argent ». En quatre ans d'existence, notre projet a d'abord provoqué un torrent d'inquiétude et d'étonnement, avant de conquérir progressivement la confiance et d'être finalement récompensé par une véritable reconnaissance citoyenne et institutionnelle. Si ce que nous faisons au quotidien est aujourd'hui largement légitimé par cette adhésion, il reste un point d'incompréhension : « Mais, vous n'avez pas de modèle économique ! ». À nos interlocuteurs

désarçonnés par un fonctionnement qui paraît radicalement opposé à toute forme de rationalité économique, nous ne tenons pas rigueur. Il est vrai que la radicalité de la démarche a de quoi intriguer les néophytes. Permettre à n'importe qui de bénéficier de toute sorte de biens et de compétences sans aucune espèce de contrepartie financière, en nature ou en services n'est-ce pas le paroxysme de l'inconséquence économique ?

Si la question de la viabilité de La Boutique sans argent n'est pas intrinsèquement infondée, elle nous paraît pour le moins mal posée. Elle repose en effet sur l'amalgame abusif entre modèle économique et capacité d'autofinancement, c'est-à-dire l'assurance que le projet associatif, s'appuyant sur la vente de produits ou de prestations divers, aura l'autonomie suffisante pour se passer de subventions au-delà de l'amorçage. C'est ainsi qu'on instille progressivement l'idée qu'en période de rigueur budgétaire, demander et même revendiquer un soutien public est une bataille d'arrière-garde illégitime ou perdue d'avance. En réalité, La Boutique sans argent ne fait que cristalliser avec une extrême acuité l'incompréhension durable qui s'est creusée entre la puissance publique et les associations hétérodoxes qui n'ont pas su ou pas voulu se convertir aux méthodes du social business.

S'il ne s'agit pas du montant des recettes issues de la vente de biens ou de services, quel est alors le paradigme analytique qui rend le mieux justice au modèle économique de La Boutique sans argent ? La première réponse, la plus évidente, et qui abreuve une littérature scientifique abondante, est celle des



coûts évités, c'est-à-dire des dommage économiques, sociaux et environnementaux que notre activité épargne à la société. La difficulté réside alors dans leur objectivation, leur quantification voire leur monétisation, a fortiori dans une équipe essentiellement bénévole peu rompue à ce type d'exercice. Nous perfectionnons progressivement notre culture évaluative, en lien étroit avec le monde universitaire. Et nous sommes les premiers étonnés devant l'ampleur de nos accomplissements : nous remettons en circulation 130 objets par heure, soit 128 000 par an. En termes d'impact social, cela représente une économie budgétaire moyenne de 40 € mensuels pour nos participants les plus en difficulté. En termes d'impact environnemental, en prenant en compte uniquement le réemploi de textiles, notre projet a prévenu cette année l'émission de près de 600 tonnes de CO2, soit l'équivalent de ce que rejettent dans l'atmosphère une centaine de ménages parisiens !

La seconde réponse réside dans les externalités positives plus diffuses que procure La Boutique sans argent, celles qui se manifestent clairement sur le terrain, mais résistent davantage à la quantification. Il en est ainsi de sa faculté à provoquer la mobilisation massive de citoyens jusque lors peu familières de l'engagement associatif, et encore moins des enjeux environnementaux. La plus-value du projet se mesure également à l'extraordinaire mixité sociale que parvient à catalyser le magasin gratuit, là où d'autres associations finissent par s'adresser exclusivement aux élites socio-culturelles urbaines, ou aux classes populaires défavorisées. Enfin, nos actions véhiculent et corroborent un message politique immanent : plutôt que de s'opposer, la capacitation du collectif renforce celle des individus, et réciproquement. Une leçon précieuse par les temps qui courent.

En somme, si le modèle économique de La Boutique sans argent n'est pas proprement rentable, il est en revanche éminemment soutenable, parce qu'il démontre par la pratique qu'une transformation sociale bénéfique à tous est à portée de main... à condition de s'en donner les moyens.

Ninon Overhoff, Présidente de La Boutique sans argent



Les principes du projet de la Boutique sans argent



"Solidarité, partage, don, joie, contribution, bien-être, générosité, mouvement, préservation, réconfort, soutien, appartenance, chaleur humaine, confiance, donner, recevoir, empathie, amour, échange, amitié, complicité, respect, autonomie, conscience, curiosité, croissance, créativité, cohérence, communauté, connexion, communication,... que de BESOINS satisfaits par cette proposition"

Véronique (sur facebook)



Une deuxième vie pour les objets & ...

La Boutique sans argent est un lieu de dons collaboratif ouvert à tous, où chacun/e peut apporter les objets qui ne lui sont plus utiles et récupérer les objets qu'il/elle souhaite utilisier, gratuitement et sans troc. Les objets apportés sont très divers, nos deux seuls critères étant qu'ils doivent être en état d'utilisation (sans réparation à effectuer) et de petite taille.

La Boutique sans argent est un lieu de sensibilisation aux enjeux environnementaux de l'usage de nos objets et s'inscrit à ce titre dans le paysage des acteurs de l'économie circulaire. Notre enjeu est de monter qu'il est possible et même aisé de faire vivre plusieurs vies à nos objets, d'abord dans le réemploi tel quel, puis dans la réparation voire la recréation et que ces solutions sont ouvertes à tous. La Boutique sans argent est donc aussi une porte d'entrée vers les usages de l'économie circulaire pour les publics peu sensibilisés.

mixité des publics à travers la gratuité

Reposant intégralement sur la gratuité pour les usagers, le fonctionnement que nous proposons est le seul qui donne un accès égal aux biens et services indépendamment des revenus des personnes : une dépense de quelques euros peut être un frein pour une personne en situation de précarité.

Le projet de La Boutique sans argent promeut et s'inscrit dans l'économie du don, dont le principe est de nouer des liens sociaux d'autant plus forts qu'ils sont construits sur le don désintéressé. L'économie du don a le mérite de faire naître une importante reconnaissance vis-à-vis du donneur et de l'ensemble des personnes donneuses ; cette reconnaissance conduit souvent les personnes qui ont reçu quelque chose à faire un don à un tiers (autre que le premier donneur), ce qui tisse les liens en réseau.

Comme la solution de La Boutique sans argent s'adresse à tous de manière égale, elle limite les effets de stigmatisation.



L'activité du lieu de dons en 2016

Depuis juin 2015, l'association La Boutique sans argent gère un lieu de dons (également appelé "magasin gratuit") dans le 12e arrondissement de Paris, au sein de l'ancienne Gare de Reuilly. A l'état de projet, le principe a pu surprendre ; à l'état de réalisation, force a été de constater qu'un très large enthousiasme pour l'initiative a fait décoller toutes nos projections en terme de fréquentation, de nombre d'objets donnés et récupérés et de mixité sociale.

Suivi d'évaluation quantitative

En 2016, les chiffres de notre activité sont de près de 35 000 visites et de plus de 128 000 objets qui ont transité via le lieu de dons, sur 9 mois d'ouverture (en enlevant les périodes de fermeture). Ces chiffres impressionnants sont encore en augmentation par rapport à ceux des cinq mois d'ouverture de 2015 (pour mémoire : 14 000 visites et 52 000 objets).

En moyenne, ce sont donc plus de 3800 visites et 14 000 objets qui retrouvent une nouvelle vie chaque mois.

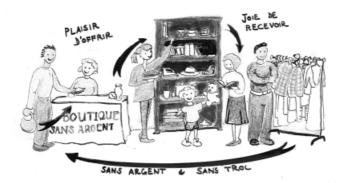
Chaque heure, ce sont 130 objets qui retrouvent une nouvelle vie avec la Boutique sans argent (les objets entrants et sortants ayant tendance à s'équilibrer de semaine en semaine).

En moyenne, chaque visiteur vient et repart avec 3,7 objets.



Focus

Le fonctionnement de la Boutique sans argent



La Boutique sans argent est ouverte à tous, indépendamment de sa situation socio-économique ou de son lieu de résidence. Chacun peut venir y :

- Donner des objets dont il n'a plus l'usage. Tout type d'objet est le bienvenu (vêtements, petit électro-ménager, livres, chaussures, éléments de décoration ou ustensiles de cuisine, etc.), à condition que l'objet ne soit pas à réparer et qu'il ne soit pas plus grand qu'un four micro-ondes. A la suite d'une très grande entrée de dons en fin d'année 2015, nous limitons le nombre d'objets apportés à l'équivalent d'un valise par donateur.
- Récupérer les objets donnés qui peuvent lui servir. Depuis début 2016, nous demandons à nos participants de choisir jusqu'à 5 objets par personne (enfants compris). Cette réglementation des entrées et des sorties vise à réduire volontairement notre activité, de manière à ce que les entrées et les sorties soient gérables (en moyenne, 130 objets entrants et sortants chaque heure, malgré cette activité volontairement contenue.)

Les actes de donner et de récupérer sont indépendants : il ne s'agit pas de troquer, mais de donner et de créer une seconde vie pour des objets sous-utilisés. Nous partons du principe que les personnes ne sont pas toutes dans la même situation et dans la même capacité de donner à un moment T : par exemple, lors d'un déménagement, les personnes seront plus enclines à apporter des objets à donner.

- Chacun peut également venir boire un café ou un thé à prix libre.



Les catégories d'objets qui ont retrouvé une nouvelle vie en 2016 sont assez proches des statistiques de 2015 :

26% de vêtements pour adultes,

22% de biens pour la maison (vaisselles, petit électroménager, décoration, etc.)

21% d'accessoires vestimentaires (chaussures, sacs, etc.)

17% de biens culturels (livres, CDs, DVDs, etc.)

14% d'objets pour les enfants (jouets, vêtements, articles de puériculture, etc.)

" Merci pour cet endroit de libre-échange. C'est un vrai plaisir de donner une seconde vie à ce qui ne sert plus. " Anonyme (questionnaire)

Eléments d'évaluation qualitative

L'évaluation qualitative de nos actions s'est construite sur deux dispositifs en 2016 : d'une part la passation d'un questionnaire anonyme permettant de mieux connaître nos publics et d'autre part une intervention extérieure de deux chercheuses en sciences sociales qui ont analysé les comportements, les discours et l'organisation de notre activité et de notre structure. A la Boutique sans argent, les personnes fréquentant le lieu ne sont ni des bénéficiaires, ni des usagers : ce sont eux qui font le projet en apportant et emportant des objets et en participant à la vie du lieu le temps de leur visite – c'est la raison pour laquelle ils sont appelés « participants ».



Questionnaire d'évaluation

Le questionnaire a été renseigné par 369 participant(e)s en février 2016. Il s'agissait d'un questionnaire imprimé, distribué dans l'espace de dons pendant les horaires habituels d'ouverture (il n'a pas été fait de questionnaire numérique afin de s'adresser exclusivement aux personnes fréquentant physiquement le lieu de dons et pour contourner les effets de la fracture numérique). Le questionnaire était anonyme et il était permis aux personnes de le remplir chez elles pour le rapporter ultérieurement de manière à alléger les difficultés de lecture et/ou d'écriture. Le questionnaire a été très bien accueilli par les participants, qui y ont également trouvé un espace d'expression libre et de force de proposition. La gestion de la passation du questionnaire et l'enregistrement des réponses a fait l'objet de la mission la plus conséquente de notre stagiaire Lénaïk, sans qui ce travail de collecte de données aurait été impossible.

Le questionnaire d'évaluation a été élaboré de manière à nous renseigner sur plusieurs aspects :

- La façon dont les participants perçoivent le lieu de dons, les valeurs qu'ils y attachent
- La fréquence de leurs venues (publics réguliers ou ponctuels)
- Leurs motivations à donner et/ou récupérer des objets et la dissociation des deux gestes dans le temps
- Leur situation (sexe, âge, lieu d'habitation, budget et perception du budget)

Ce questionnaire a permis d'établir des données précises sur nos publics :

22% des personnes viennent du 12e arrondissement, 35% d'autres arrondissements, 34% d'ailleurs en Ile-de-France, 8% d'autres régions, 1% de l'étranger.



Boutique sans argent est un lieu où l'on peut venir en famille (20% des visiteurs), ce qui permet de sensibiliser les plus jeunes, entre amis (30%), mais également seul (50%) et dans ce cas y nouer des contacts. D'ailleurs, la moitié des personnes interrogées déclarent avoir noué conversation avec un inconnu lors de leur visite, y compris pour les personnes venant pour la première fois, qui représentaient près de 60% des répondants.

La Boutique sans argent est un lieu intergénérationnel :

19 % de moins de 26 ans (hors enfants, qui n'ont pas répondu au questionnaire),

un tiers de personnes entre 26 et 39 ans, un tiers de personnes entre 40 et 60 ans, 13% de personnes de plus de 60 ans.

Du point de vue de leurs ressources financières, un tiers des participants ne se considère pas en difficulté économique ("à l'aise" ou "très à l'aise"), la moitié se considère en difficultés ponctuelles ("c'est parfois difficile") et 13% en plus forte difficulté, plus structurelle ("c'est très difficile").

L'étude permet également d'analyser le comportement des participants du point de vue du don et de la récupération d'objets : on apprend ainsi que 55% des participants ont à la fois donné et récupéré des objets lors de leur visite. Ce qui signifie également que la non-simultanéité des deux actes (l'une des choses les plus surprenantes du principe de l'économie du don, puisqu'elle se distingue ainsi clairement du troc) est largement pratiquée.

Enfin, on observe un très fort attachement aux valeurs fondatrices de l'association : 97% des répondants considèrent que c'est un lieu de solidarité, 85% qu'il leur permet de réfléchir à leur consommation et 89% qu'il est un lieu de convivialité.



Analyse du fonctionnement de l'activité et l'association (approche sociologique)

Le fonctionnement du magasin gratuit et de la structure associative qui le porte a été étudié par les sociologues Elisabetta Bucolo et Virginie Schmidt au printemps 2016. Elisabetta Bucolo est maître de conférence au CNAM et a notamment contribué à : Diffuser ou périr, les promesses de l'innovation sociale, L'innovation sociale ne se décrète pas, elle se construit et L'innovation sociale, diffusion et institutionnalisation.

L'étude de terrain a consisté en un ensemble d'entretiens individuels et collectifs avec des salariées, des bénévoles et des participants de la Boutique sans argent. L'association a également mis à disposition des chercheuses des données brutes récoltées (suivi des objets entrants et sortants, premiers éléments de l'enquête par questionnaire).

A la rentrée 2016, Elisabetta Bucolo et Virginie Schmidt nous ont fait le plaisir de nous présenter une restitution de leur travail, ouverte à toutes les personnes interrogées et aux bénévoles de l'association. Cette présentation a permis de mettre du recul dans les pratiques de l'association et d'analyser son fonctionnement, avec les points forts et les points de vigilance.





Rapport d'activité 2016 - p.15

Ces éléments concluaient notamment à :

Points de vigilance : un projet dont la complexité (enjeux de solidarité vs. charité, diversité des formes d'accès selon les sensibilités, etc.) n'est pas partagée également avec toutes les parties prenantes,

Avec un accent mis en particulier sur l'accueil des participants pour l'explicitation des enjeux du projets,

Points forts : une ampleur et une reconnaissance forte du projet par le grand public, les acteurs publics et privés,

un projet novateur sur les problématiques de solidarité et inscrit dans les problématiques sociétales actuelles,

la motivation et l'engagement des parties prenantes.

Cette étude a été très importante pour la Boutique sans argent pour deux raisons :

Les contenus nous ont permis d'avoir une approche plus fine des motivations et des valeurs des participants au projet et une analyse des points non-consensuels,

La forme de la restitution qui a permis une prise de parole, de questionnements et de prises de position sur les enjeux du projet dans le cadre d'une rencontre ouverte aux bénévoles et aux participants. Ce moment privilégié a été important dans la mise en place d'espaces d'expression et de réflexion autour du projet.

"C'est juste qu'en voyant ça, je me dis "Mais oui l'argent n'est pas le centre de nos vies". On peut finalement ne pas penser qu'aux gains!:)"

Anonyme (questionnaire)



Evaluation d'impact de notre action

Lorsqu'on étudie une activité très qualitative comme la nôtre, pour laquelle les effets se font sentir essentiellement de manière très personnelle – comme ces voisins qui se sont rencontrés à la Boutique sans argent et se fréquentent maintenant régulièrement – il est primordial de chercher à objectiver les impacts de nos actions. Nous proposons pour la première fois des éléments d'évaluation de notre impact dans ce rapport : il s'agit de comprendre quels bénéfices sociaux et environnementaux sont directement le fruit de notre activité.

Solidarité

Valorisation de l'apport que représente le lieu de dons pour les foyers modestes

Même si le projet de la Boutique sans argent est ouvert à tous, indépendamment de leurs revenus, et réussit le pari difficile d'être un vrai lieu de mixité sociale, il nous a semblé important de rendre compte de l'apport en nature significatif que représente un lieu comme le nôtre pour les foyers les plus modestes.

Il apparaît qu'en moyenne, pour une personne dont le quotient familial est faible, une visite à la Boutique sans argent représente un accroissement du reste pour vivre en nature valorisable à 6,9 euros par visite.

Les personnes qui ont un quotient familial faible sont en proportion deux fois plus nombreux à venir très régulièrement au sein du lieu de dons, soit au moins une fois par semaine. Dans ce cas, leur budget est allégé en moyenne de plus de 40 euros par mois et par personne au sein du foyer.



Pour cette analyse, nous nous sommes appuyé sur plusieurs données :

- Les données relatives aux revenus et à la composition familiale recueillies dans le cadre du questionnaire, à travers lesquelles il apparaît que 26% des personnes interrogées ont un quotient familial inférieur à 600 (seuil retenu pour une grande part des aides sociales)
- Le nombre d'acquisitions d'objets de seconde main en 2016, en partant du principe que le fait de les avoir acquis gratuitement est une aide en nature qui soulage d'autant les budgets des ménages. Il a été appliqué une « valeur marchande » à laquelle les ménages auraient pu, en moyenne, acquérir le bien de seconde main (par exemple lors d'une brocante ou sur un site internet de revente entre particuliers.) La valeur marchande a été volontairement attribuée de façon basse (1 euro par objet, sauf pour l'électroménager à 5 euros, les chaussures à 3 euros, l'informatique à 5 euros, les biens culturels à 2 euros, les articles de puériculture à 5 euros, les vêtements adultes à 3 euros et les vêtements enfants à 2 euros, afin de s'efforcer de correspondre aux ordres de grandeurs généraux de ce type d'article.)

" Ca permet aux personnes de ne pas être abandonnées " Anonyme (questionnaire)



Environnement

Equivalence en émissions carbone évitées

Le pilier environnemental est essentiel au sein des principes de fonctionnement de la Boutique sans argent. Le réemploi n'est pas qu'une nécessité pour des personnes aux faibles ressources qui ne seraient pas en capacité d'acheter ces biens d'équipement neufs. Le réemploi est l'affaire de tous, car réemployer c'est ne pas polluer. Acheter un objet neuf a un coût environnemental dans sa production et dans son transport. Les vêtements, souvent produits en Asie du Sud-est ou dans le sous-continet indien, font le tour de la planète. Ce coût environnemental est aussi directement social - en témoignent notamment la pollutions des fleuves par les produits utilisées dans la production textile, comme le Gange. Et les premiers à en subir les conséquences sont les plus pauvres. Choisir de récupérer un objet de seconde main plutôt que de l'acheter neuf a donc de véritables impacts sur l'environnement.

La Boutique sans argent a pour enjeux de sensibiliser à ces choix de consommation et d'objectiver son action écologique. A titre partiel, puisque cela ne représente qu'un petit tiers de son activité, elle a établi qu'en 2016, les vêtements qui ont retouvé une nouvelle vie en passant par le lieu de dons ont évité près de 600 tonnes de CO2 émises.

En 2017, notre évaluation environnementale visera à évaluer les impacts en termes de pollution évitée pour l'ensemble de notre activité.



Activités complémentaires

Ateliers de don de savoir-faire

Conformément à nos orientations de 2015, nous avons développé en 2016 des ateliers de dons de savoir-faire et de compétences.

De façon comparable aux dons d'objets, et afin que le lien social puisse se construire plus encore grâce à un cadre temporel privilégié, nous avons souhaité mettre en place un programme d'ateliers de dons de savoir-faire et de compétences. Le principe est très simple : tout un chacun peut venir proposer un petit atelier bénévole autour d'une passion ou d'un hobbie auquel il souhaite initier un petit groupe de participants. Il n'est pas nécessaire d'être un professionnel du savoir-faire proposé, ni un professionnel de l'animation : bien au contraire, l'idée est de pouvoir transmettre ce qu'on aime faire simplement en tant que citoyen — et montrer également ainsi aux participants qu'il est possible de transmettre en s'appuyant simplement sur la bienveillance et l'envie de partager.

Comme dans le lieu de dons, il n'est pas nécessaire de « troquer » un savoir-faire contre un autre : il est possible d'assister à un atelier sans







Rapport d'activité 2016 - p.20

nécessairement en proposer un. Ici aussi, nous souhaitons prendre en compte les situations individuelles très diverses, y compris celles de personnes qui ne se sentiraient pas aptes à transmettre un savoir-faire : il s'agit au contraire de stimuler leur prise de conscience de compétences peu conscientisées et leur donner la possibilité, à terme, après avoir vu qu'il était possible de partager une compétence sans être un professionnel, de s'inscrire aussi dans une logique de transmission.

En 2016, nous avons organisé, de façon ponctuelle ou régulière, des ateliers de :

- Initiation à la sophrologie
- Tricot et crochet
- Origami à partir de papiers de récupération
- « Knit your rag » : création de tapis à partir de chutes de tissus
- Affirmation de soi
- « T'as vu ce que tu manges ? » : introduction aux enjeux de la nutrition

La Kermesse de la Boutique

L'association a organisé pour la première fois un événement public en son nom propre : la Kermesse de la Boutique sans argent, qui s'est tenue le 16 avril 2016. Objectif : proposer des activités ludiques, créatives et artistiques, tout en sensibilisant aux enjeux environnementaux. Epaulée par Audrey, designeuse et créatrice en événementielle, l'équipe s'est mobilisée pour proposer à nos publics une journée inoubliable : customisation de sacs en toile à la main, jeux co-construits en matériaux de récupération, photobooth, buffet, et même petit concert des Mains Bleues dans le jardin de la gare de Reuilly.





hors les murs

Interventions et débats

La Boutique sans argent est une association apolitique. Elle intervient, dans la mesure de ses possibilités, dans tout type d'événement public, sans aspect partisan. Son objectif est alors d'alimenter le débat sur la transition environnementale et citoyenne en relatant son expérience et ses résultats évaluatifs. Par son témoignage, elle espère convaincre acteurs institutionnels, associatifs, économiques, sociaux ou politiques de la nécessité de développer l'économie du don et susciter des vocations chez des porteurs de projets afin de favoriser l'essaimage des magasins gratuits.

Colloque « L 'éco-socialisme : de la théorie à la pratique » 5 juillet 2016 au Sénat. A l'invitation de Gaëtan Gorce, Sénateur. Organisé avec la Fondation Jean Jaurès et la Fondation pour l'écologie politique

Table-ronde «Produire et consommer autrement » le 10 septembre dans le cadre de l'Université d'été "A gauche pour gagner" Interventions de Ninon Overhoff de la Boutique sans argent et de Thierry Salomon de Negawatt

Table-ronde « Economie circulaire »

29 novembre 2016 dans le cadre du mois de l'ESS. Evénement organisé par Jean-Pierre Corsia, Conseiller délégué chargé de la vie associative et de l'économie sociale , solidaire et circulaire, Mairie du 11e arrondissement. A la Pépinière 27 dans le 11e arrondissement

La gratuité, une économie réparatrice? 14 décembre 2016 au Goethe Institut - Conférence organisée par Kaizen Avec Debora Fischkandl de La Boutique sans argent, Jean-Michel Cornu, auteur de Tirer bénéfice du don, et Etienne Gonnu de l'association April



Zones de gratuité

Les zones de gratuité sont des stands tenus par La Boutique sans argent dans le cadre d'événements partenariaux et festivals. Le principe est le même que celui du magasin gratuit : chacun peut apporter des objets, chacun peut emporter des objets, tout au long de la manifestation, qui dure généralement une journée.

Les zones de gratuité permettent d'aller à la rencontre de publics différents, dans divers quartiers de Paris et de la région Ile-de-France, et de leur proposer de contribuer à une économie du don éphémère. C'est donc avant tout un travail de sensibilisation au don, à la générosité et au réemploi.

Zone de gratuité à l'Archipel - 7 avril 2016

Soirée Paris Solidaire - organisée par Parigramme

A l'occasion du guide Paris Solidaire, les éditions Parigramme ont rassemblé une dizaine des 120 initiatives listées dans son guide pour une soirée d'animation à l'Archipel. La Boutique sans argent y a animé une zone de gratuité.

Zone de gratuité au Forum des associations du 12e - 10 septembre 2016

Evénement organisé par la Maison des Associations du 12e arrondissement Moment convivial de rencontre entre associations et habitants du 12e, le Forum des associations est chaque année une belle occasion de sensibiliser les citoyens voisins à nos actions.

Zone de gratuité au Festival des Utopies Concrètes - 24 septembre 2016

Evénement organisé par le Festival des Utopies Concrètes

La Boutique sans argent participe à la Zone du Festival des Utopies Concrètes depuis 2014 et se réjouit chaque année de ce moment d'engagement convivial.



Zone de gratuité pour l'inauguration du Kiosque Citoyen du 12e Inauguration organisée par Cap ou pas Cap

11 octobre 2016

La Boutique sans argent a été invitée à se joindre à l'inauguration du nouvel espace de l'association Cap ou pas Cap ? dans le 12e arrondissement, sur la place Félix Eboué, et ainsi à soutenir la mise en place d'un projet proche de nos valeurs de collaboration et de citoyenneté. La Boutique sans argent a pu animer une zone de gratuité et contribuer ainsi à lancer les habitudes de dons pour la boîte à dons construite à cet effet.





es ressources

de l'association la Boutique sans argent





Nos participants

Donnent et récupèrent les obiets: 35 000 visites et 128 000 objets

sauvés grâce à eux

Aide financière de 22 000 euros (2014-16)

Financement participatif env 8000 euros

Conventions CAE CUI

Aide financière d'environ 500 euros mensuels

Aident à l'activité du Siga-siga

Aident à l'activité SANS ARGENT

Nos bénévoles

Subvention

Aide financière de 10 000 euros (2016)

MAIRIE DE PARIS

Convention d'occupation

Espace d'activité de l'association dans l'ancienne Gare de Reuilly / MDA12 et CAP



OPERATIONNEL



Les partenaires

de la Boutique sans argent en 2016

Ils ont choisi de nous soutenir

La Boutique sans argent est soutenue par la Région Ile-de-France depuis 2014

La Région Ile-de-France soutient la Boutique sans argent dans le cadre d'une convention de deux ans suite à l'appel à projets "Economoie locale et collaborative : Projets socialement innovants." Ce soutien financier global de 22 000 euros concerne la période juillet 2014 - juin 2016.

Par la Mairie de Paris : en nature...

Depuis 2015, la Mairie de Paris soutient la Boutique sans argent en l'accueillant dans un bâtiment municipal, l'ancienne Gare de Reuilly. Cette convention permet à l'association de déployer son activité sur un espace d'environ 25 m² dans le hall du bâtiment, gratuitement.

En 2016, la Mairie de Paris a également choisi de soutenir l'association en la désignant lauréate du prix des Acteurs du Paris Durable. Ce titre honorifique permet une communication auprès des Parisiens et Parisiennes, notamment via affichage.

... Et financièrement depuis 2016 !

La Mairie de Paris a également choisi de nous soutenir financièrement dans le cadre d'une subvention de fonctionnement de 10 000 euros au titre de l'année 2016.



Le soutien financier des citoyen.ne.s

Enfin, une ressource essentielle pour l'association en 2016 a été le soutien des citoyen.ne.s. Soutien moral, d'abord, par leur curiosité, leur aide au jour le jour et leur enthousiasme. Mais aussi soutien financier :

- Dans le cadre de notre activité quotidienne, où chacun peut déposer une pièce ou deux dans notre tirelire (cafés et thés à prix libre), soit plus de 2500 euros de dons manuels en 2016
- Pendant notre campagne de financement participatif, qui nous a permis de collecter 5000 euros en ligne pour notre projet de développement. Qu'ils et



elles soient remerciés de ce soutien : Emmanuelle, Catherine, Christine, Magali, Tania, Anne, Manu, Lucile, Chiara, Guillaume, Christine, Claire, Marianne, Jacob, François, Grégoire, Wolfgang, Loïc, Julie. Beniamine. Chanthamixay, Sophie, Mathieu, Emilie, Stéphane, Tatjana, Myriam, Nalie. Véronique, Samba, Thomas, Lvnda, Bruno, Michel, Luisa, Anne-Aymone, Benoît, ainsi que tous les anonymes.



ils ont parlé de nous : échos médiatiques et communication citoyenne

Dès son lancement, l'initiative de la Boutique sans argent a bénéficié d'une très large couverture médiatique qui, alliée à une très bonne visibilité web, ce qui a soutenu le développement du projet et a encouragé la forte fréquentation du lieu de dons.

L'une de nos grandes réussites en 2016 a été d'être présent dans les médias généralistes et à large diffusion : cela nous a permis de toucher un très large public, et de ne pas cantonner notre action aux personnes déjà engagées dans l'associatif, le développement durable ou la solidarité. Notre projet a ainsi permis aux personnes peu sensibilisées d'entrer, par la porte de la gratuité, dans le monde du réemploi et de l'économie circulaire, qui leur était inconnu ou quasi-inconnu jusqu'alors.

La Boutique sans argent très visible sur le web

Visites du site laboutiquesansargent.org (visiteurs uniques): 125 000

Nombre de fans sur facebook au 31 décembre 2016 : 12 115 Le post le plus partagé sur facebook en 2016 : Article Objectif Liens

Abonnés à la newsletter au 31 décembre 2016 : 1500



Articles et reportages

La revue de presse actualisée est accessible sur laboutiques ansargent.org/ils-parlent-de-nous/

TV / Vidéos

France 2 - Journal de 20h

6 janvier 2016

Reportage: Et si tout devenait gratuit?

TF1 - Journal de 20h

10 mars 2016

Reportage: L'idée se développe: et si tout était gratuit?

Et si on vivait bio? - BTLV

OneHeart - Le Siga-siga - la Boutique sans argent











Radios (séléction)

RFI international - 7 millairds de voisins

Raje Radio - Ils font bouger nos villes

Radio Notre Dame - Rencontre et Analyse

Presse écrite (séléction)

Les Inrocks - Le Siga-siga : la première boutique parisienne entièrement gratuite

Le Parisien - Voici la seule boutique de Paris où l'argent ne sert à rien

MétroNews - Six mois plus tard, que devient la Boutique sans argent ?

Kaizen Magazine - Gratuité, le temps du partage

Cassandre/Hors Champ - Point de mire

Guides

Paris solidaire, 120 lieux pour changer la vie, A. Guichet, éd. Parigramme Infographie Métabolisme urbain, Agence d'écologie urbaine, Paris



La Boutique sans argent a également participé en 2016 à une dizaine de travaux d'étudiants, en majorité des mémoires de licence et de master en sciences sociales, sous la forme d'entretiens et de terrain au sein de l'association, ainsi qu'à une quinzaine de reportages textuels, photos et vidéos dans le cadre de travaux d'étudiants en journalisme.



Les forces vives de l'association

Bénévoles

En 2016, l'équipe de bénévoles s'est étoffée de participant/e/s voulant donner un coup de main régulier et de citovens sensibilisés à notre projet. jusqu'à atteindre une équipe de 30 personnes.

De manière générale, ce sont entre 3 et 6 personnes bénévoles qui accueillent les personnes et les dons toutes les après-midis d'ouverture. Cela représente environ 450 heures de bénévolat de terrain chaque mois, auxquels s'ajoutent environ 200 heures mensuelles consacrées à la gestion de l'association et à son développement. Le bénévolat équivaut donc à plus de 4 équivalents temps plein (ETP).

> " Un jour, vient le temps de la Boutique sans argent . Des objets, en faut il autant? Et si les anciens pouvaient servir à nouveau? Et voilà ... Je me prends à rêver d'une société plus douce.

Pas trop de consommation, préservation de la planète et solidarité . Merci à Lucille , Ninon , Debora d'avoir fait germer cette petite graine d'espoir. Merci à elles pour leur grande tolérance et leur immense gentillesse." Brigitte, bénévole depuis 2016

" Je suis bénévole depuis 2016 à la Boutique sans argent. Je viens aider à l'association quelques samedis par mois. Je passe moins souvent qu'avant car j'ai trouvé un job à mi-temps. J'aime bien venir à la Boutique car je m'y sens bien. Je me sens utile, il v a une bonne ambiance, on rit, on papote, tout en aidant les autres bénévoles (copains, copines).

C'est ça le vivre ensemble !!! C'est cet esprit de partage, de solidarité et de respect que j'apprécie beaucoup. "

Latifa, bénévole depuis 2016

Conseil d'administration

Jusqu'en juin 2016, le Conseil d'administration de l'association était composé de Ninon Overhoff, présidente, et Judith Caminade, trésorière, qui a quitté son mandat en juin.

Les administrateurs nouvellement élus à l'assemblée générale de juin 2016 : Stéphane Jeannot, qui devient trésorier de l'association Debora Fischkandl, qui devient secrétaire générale de l'association Nadine Koperhant, élue administratrice représentante des bénévoles Céline Figuière, administratrice

" 2016 a encore été une année riche de rencontres. Le concept a fait de nouveaux adeptes et même des petits sur le territoire. L'idée fait son chemin, ça nous conforte et nous fait bien plaisir. Les participants sont occasionnels ou très fidèles voire journaliers et respectent les règles.

L'équipe bénévole s'est renforcée et soudée. Elle est maintenant bien rôdée autour de notre chère Lucille, de son sourire et de sa cool-attitude. Et je ne vous parle pas des débuts 2017... Chut!!! "

Nadine, représentante des bénévoles au Conseil d'administration

" 2016 a été une année pour le moins paradoxale. Alors que notre petite association passait aux 20h des deux plus grandes chaînes de télévision françaises, les ressources financières insuffisantes nous contraignaient à déprofessionnaliser l'association, perdant deux tiers de la masse salariale. Alors que l'on nous sollicitait de plus en plus pour exposer notre incroyable expérience en colloques et autres événements publics, nous pêchions par la capacité à pouvoir nous y rendre, faute de disponibilité bénévole. L'association aurait pu ne pas s'en relever. Et pourtant, elle l'a fait. Grâce au soutien indéfectible de nos bénévoles. Grâce au soutien financier que nous ont accordé les citoyens dans le cadre d'une campagne de financement participatif. Grâce à Lucille qui a su prendre très rapidement des responsabilités. Grâce aux membres du conseil d'administration, qui ont pris sur eux cet accroissement de la charge de travail. Qu'ils en soient remerciés. Vous avez prouvé que même dans l'adversité, nous pouvions apprendre à faire ensemble pour ce projet commun. " Debora, secrétaire générale



Equipe permanente

Salariée de l'association:

Debora Fischkandl, directrice, jusqu'en avril 2016 Julie Hebting, responsable du développement associatif, jusqu'en juin 2016 Lucille Sandoz, chargée de l'animation et de la participation citoyenne

" Année 2016 à la Boutique sans argent : année très riche en événements... Pour commencer, notre kermesse à la Boutique était un événement très stimulant qui m'a énormément plu! Des enfants, de la joie, de la musique, des gens qui sont solidaires entres eux : un très bon moment. Autre chose qui m'a marquée cette année : la promotion des Acteurs du Paris Durable 2016. Je suis très fière d'en faire partie et contente pour l'association. Beau souvenir également : le shooting photo pour les Acteurs du Paris Durable avec mes deux collègues Debora et Julie à l'époque. Nous avons aussi organisé un événement assez conséquent : la grande zone de gratuité, toujours à la Gare de Reuilly. Les dons de vêtements étaient tellement importants que nous avons organisé une sorte de "déstockage" pour les vêtements. Beaucoup de monde, beaucoup de vêtement et une expérience encore une fois enrichissante de part sa logistique et son organisation. 2016, ce sont aussi des ateliers de dons de savoir-faire, fréquents et toujours aussi variés: théâtre, initiation "Manger sainement", origami, etc... et après tout cela, bien sûr : le déménagement. Courant décembre nous avons dû faire les cartons à la Gare de Reuilly pour préparer notre déménagement au 2 rue Édouard Robert... La suite se fait en 2017!



chargée de l'animation et de la participation citoyenne



Stagiaires en 2016 : Lénaïk, en février-mars 2016 Claude, en septembre 2016

"En novembre 2015, en me rendant à un casting, je lis un article sur Siga-Siga, le premier magasin gratuit de Paris. Niché dans le hall d'accueil de la maison des associations du 12ème, je découvre alors un projet citoyen et écosolidaire...C'est une révélation!

Sans le savoir encore, cette visite deviendra très importante car elle m'inspirera "Kêr Lodenna" un lieu associatif ouvert à tous, dans lequel le magasin gratuit rejoint un café participatif et une boutique solidaire, dans le Finistère sud où j'habite!

C'est grace à eux que j'ai obtenu mon CFGA (certificat de formation à la gestion associative). C'est d'ailleurs dans ce cadre, et tout naturellement, que j'ai

effectué mon stage dans la Boutique sans argent.
Cette expérience aura été extraordinaire !vJ 'y ai en effet rencontré une équipe formidable, avec une envie de faire bouger les choses, avec leurs difficultés et enthousiasmes !
Je les remercie infiniment pour tout ce qu'ils m'ont transmis et leur souhaite le meilleur ! "

Lénaïk, stagiaire en 2016





En toute fin du mois de décembre 2016 s'ouvre une nouvelle période pour la Boutique sans argent avec la signature du bail de notre nouveau local d'activité, au 2 rue Edouard

Robert dans le 12e arrondissement. Une nouvelle période et plusieurs défis.

Le premier défi celui de l'ancrage territorial. La rue Edouard Robert est très peu fréquentée, un petit peu enclavée au sein d'un quartier d'habitat. La présence de la Boutique sans argent a aussi pour objectif, dans ce quartier, de contribuer à la dynamisation de cette rue. Si nous n'avons jamais eu à nous plaindre de notre fréquentation, qui a toujours été à un niveau très élevé, ce nouvel emplacement pourra avoir un impact sur celleci. Il s'agira également pour nous de nous inscrire dans un nouveau paysage partenarial et de créer des liens étroits avec les acteurs de proximité qui font vivre l'économie circulaire et l'ESS dans le quartier.

Le second défi est celui de la gestion d'un local en propre. Passer d'environ 20 m^2 au sol à un local spécifique de 50 m^2 est une véritable opportunité pour notre activité, nous permettant pour la première fois de



pouvoir réellement aménager un espace selon nos besoins, voire de le modeler et de le remodeler selon les usages. Mais aussi de réfléchir aux activités complémentaires au magasin gratuit : ateliers de dons de savoirfaire, petits événements (rencontres, projections, etc.), espace de caféterie plus convivial... Tous ces éléments sont à repenser dans un nouveau contexte.

Le troisième défi est d'ordre financier. Contrairement à l'espace au sein de la Gare de Reuilly qui nous était alloué gratuitement par la Mairie, il s'agit là d'un local géré par un bailleur social et que l'association loue. L'engagement dans cette opportunité nous a semblé nécessaire, tant l'espace d'activité précédent était petit pour sa fréquentation quotidienne, peu aménageable et pouvait créer des tensions en termes d'organisation des missions bénévoles — bénévoles qui ne pouvaient souvent même pas se déplacer dans l'espace, tant il était plein d'objets et de personnes. Tout l'enjeu pour nous est donc en 2017 de transformer cet essai et de nous approprier ce nouvel espace de manière forte et créative, et ainsi de pérenniser notre activité après la phase d'expérimentation. Cela nécessitera de diversifier notre modèle économique mais aussi de nous appuyer sur une évaluation approfondie en termes de coûts évités, d'impact social et environnemental. Cela, ainsi que l'énergie citoyenne que nous catalysons, fait intégralement partie de notre modèle économique.





Adresse postale et de visite (depuis 2017): 2 rue Edouard Robert 75012 Paris

> Association loi 1901 SIRET 79997211200012

laboutiquesansargent.org